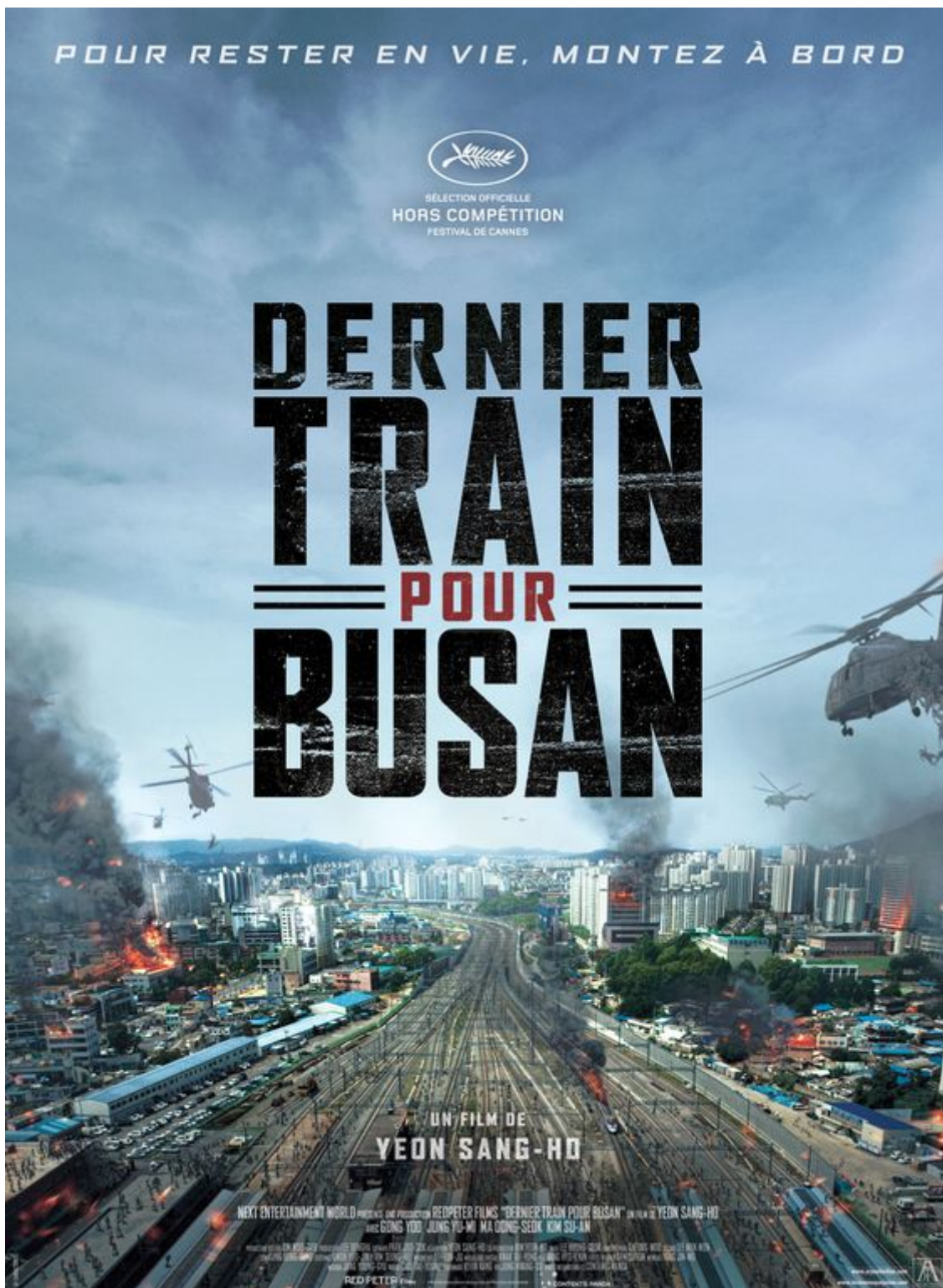


Dernier train pour Busan de Sang-ho Yeon (avec Yoo Gong, Yu-mi Jung...) 2016



Genre : train d'enfer

Scénar : si des bonhommes en blouse blanche sulfatent soudain les véhicules des passants, ce n'est pas pour une simple affaire de grippe aviaire : « une fuite » a déclenché l'alarme... Au même moment, la jeune

*Soo-ahn* veut aller voir sa mère à Busan toute seule, son père *Sok-woo* décide finalement de partir avec et monte dans le train. Funeste erreur, car le dit train traverse un pays en guerre incontrôlée et trimballe en plus, sans que les passagers ne s'en doutent au début, des morts vivants contaminés par un virus extrêmement contagieux : tout simplement les machines à tuer les plus acharnées jamais vues. Et ceux-ci vont se déchaîner très vite sur le gibier gentiment parké dans les wagons !

Wow, le sud-coréen **Sang-ho Yeon** rejoint en grande pompe le maître [George A. Romero](#) dans un monde de cadavres errants au message vitriolé en filigrane, dirigé entre autres contre l'égoïsme et le profit, la corruption et l'individualisme, la science sans conscience, vous connaissez heavy-dement le topo puisque *Dernier train pour Busan* suit le schéma classique, de la surprise à la découverte du point faible, mais est peuplé, contrairement aux autres films du genre, de personnages réellement attachants (la petite héroïne est simplement magnifique), ponctué de moments poignants et surtout superbement filmé, joué et mis en scène, une vraie surprise pour votre chroniqueur préféré.

De la première transformation d'un jeune daim (?) en zombie à des centaines de figurants déchaînés provoquant un chaos total malgré l'armée déployé, le film nous garantit une sacrée dose de suspense et à donf d'action, ces morts-vivants ultra-violents tuent par rage et non par appétit, un peu comme chez *28 jours plus tard* et consorts, et le tortillard qui se traîne ne rassure bien sûr pas les personnages qui réagissent différemment à l'agression générale de monstres beaux et convaincants avec leurs lentilles blanches et leurs veines bleues. On est maintenant curieux de voir le manga qui précédait ce film qui en serait la suite...

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.